



Une chercheuse nantaise d'exoplanètes primée

Lucile Leboulleux, nantaise de 29 ans reçoit, aujourd'hui, le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Un prix qui récompense ses travaux en astronomie.



1 PHOTO : AFP

Elle a toujours beaucoup aimé les maths. « **Je trouvais que c'était rigoureux et beau. J'aimais bien le principe de démonstration inébranlable.** » Tout logiquement, après son bac, Lucile Leboulleux est partie en classe préparatoire. Maths sup, maths spé au lycée Clemenceau, à Nantes, avant d'intégrer une école d'ingénieur spécialisée en optique.

Aujourd'hui, Lucile Leboulleux, 29 ans, est chercheuse en astronomie. Elle mène ses travaux au sein du Laboratoire d'études spatiales et d'instrumentation en astrophysique de l'Observatoire de Paris. Et vient de recevoir le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. « **Une reconnaissance de mon travail** », savoure la jeune femme, regard pétillant et sourire chaleureux. Sa spécialité : l'exoplanétologie. « **De la détection d'exoplanètes, ces planètes qui gravitent autour d'autres étoiles que le soleil** », explique-t-elle.

La chercheuse travaille à la conception de télescopes géants combinés

à des instruments optiques complexes, comme le télescope spatial Hubble développé par la Nasa ou James Webb Space telescope. Stages en Californie, au Chili, thèse avec le Space telescope science institute aux États-Unis...

« **Essayer de détecter une autre terre, c'est comme imaginer une luciole à un mètre du phare Le Créac'h, le plus puissant d'Europe, depuis Moscou**, dit-elle pour imager le défi technique. **Il y a deux contraintes : une exoplanète est un objet peu brillant à côté de quelque chose de très brillant et elle est très proche de son étoile.** »

« Pas mal de sexisme »

Le prix Jeunes talents L'Oréal-Unesco valorise des jeunes chercheuses scientifiques prometteuses. Une façon de mettre en avant des femmes qui bossent dans un secteur encore largement dominé par les hommes. « **Il y a un peu moins de 28 % de femmes dans le milieu de l'astronomie au monde** », confirme Lucile Leboulleux.

Toujours pas facile de se faire une place dans ce domaine. Et le nombre de femmes dans certaines spécialités d'écoles d'ingénieurs reste encore minime. « **Dans les bouquins, quand on parle de scientifiques, ce sont souvent des hommes**, regrette la chercheuse. **Il y a un problème de visibilité. Ça n'engage pas les jeunes filles à se diriger vers les sciences, car on a besoin de modèles pour s'engager. Et après, quand on y est,**

faut y rester... Car il a un problème de reconnaissance et pas mal de sexisme. »

Commentaires déplacés dans certains instituts de recherche où elle est passée, difficultés à avoir des responsabilités sur le projet, à être citée dans les revues... Même en classe prépa, elle se souvient avoir entendu des remarques comme « retourne à la cuisine »... Une revanche, alors, ce prix ? « **Oh oui ! C'est une belle démarche, qui nous donne de la visibilité.** » C'est aussi un bon coup de pouce financier. 20 000 €, qui lui serviront à acheter un coronographe, lunette astronomique qui permet d'observer la couronne d'une étoile.

La suite ? Les exoplanètes n'ont pas fini de l'enthousiasmer. « **C'est un sujet à facettes, très mystérieux. Il intéresse biologistes, chimistes, linguistes, philosophes... Si on pouvait découvrir la vie ailleurs, ce serait incroyable !** » Elle a l'enthousiasme communicatif, même auprès des non scientifiques. Pas un hasard si Lucile a à cœur de créer des ponts entre l'art et les sciences. Elle a, par exemple, participé, avec l'école de design de Nantes, à la réalisation de courts-métrages à destination des enfants sur les exoplanètes. Travaillé aussi avec le plasticien nantais Guillaume Marmin pour un son et lumière sur ce thème. Car, elle en est persuadée, « **l'art est un support incroyable de démocratie de la science** ».

Yasmine TIGOÉ.



Lucie Leboulleux, Nantaise, chercheuse en astronomie, fait partie des Jeunes talents l'Oréal-Unesco pour les femmes et la science.

| PHOTO : OUEST-FRANCE